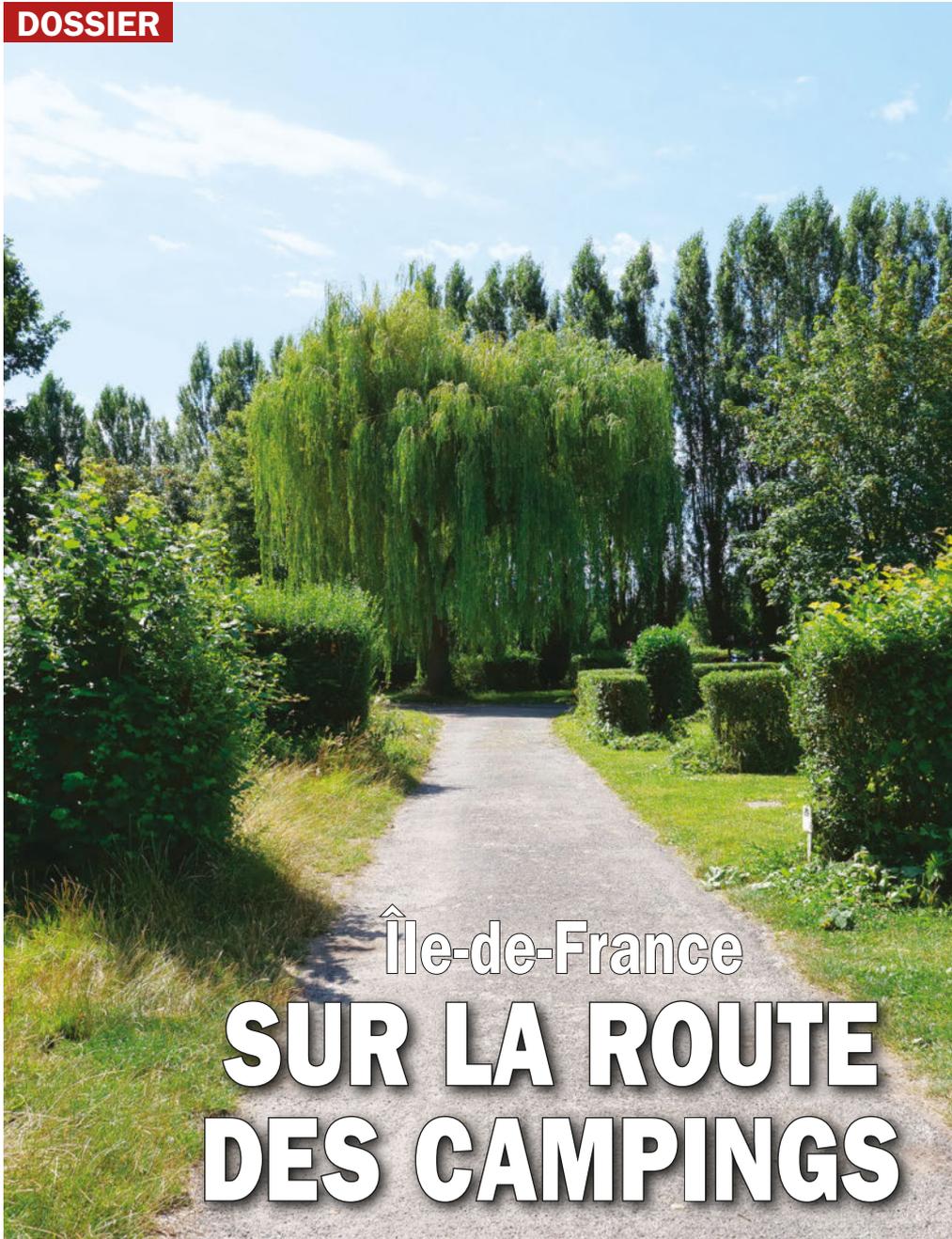


Décisions

LE MENSUEL DES DECIDEURS DE L'HEBERGEMENT DE PLEIN AIR

DOSSIER



Île-de-France SUR LA ROUTE DES CAMPINGS

S'ils se situent à des kilomètres des côtes, ils n'en sont pas moins attractifs. Les campings d'Île-de-France représentent une petite part de l'hôtellerie de plein air en France, mais leur hétérogénéité leur permet de répondre aux attentes des vacanciers.



PORTRAIT

ALAIN LAPARRA, L'ESPRIT LIBRE ET LES IDÉES LARGES

Déterminé comme un Basque, Alain Laparra est aussi un électron libre, touche-à tout et entrepreneur. Le directeur marketing de la chaîne Airtel – devenu également le directeur des Indés Campings – est une figure de l'hôtellerie de plein air.

BUSINESS

TUBBO : L'IMMERSION AU CŒUR DES ÉLÉMENTS

Hébergement insolite de luxe, transparent et résistant aux intempéries grâce à ses principes technologiques utilisés par l'aérospatiale pour les hublots, Tubbo a séduit le jury des Sett d'Or, en 2022, lors du dernier salon de Montpellier.



LE MEILLEUR DE L'INFORMATION
sur l'hôtellerie de plein air



Téléchargez l'application
decisions.hpa



Site web :
decisions.hpa.com



Facebook :
decisions.hpa



Tournée de campings

SUR LA ROUTE DES CAMPINGS D'ÎLE-DE-FRANCE

On ne va pas se mentir, contrairement à la chanson de François Deguelt, il y a bien le ciel mais le soleil, c'est selon, quant à la mer, c'est non ! Pour autant, l'hôtellerie de plein air en Île-de-France, même si elle ne représente qu'une petite part des campings français, dispose d'une hétérogénéité qui lui permet de répondre à toutes les attentes des vacanciers. Une tournée réalisée entre le 6 et le 18 juillet 2023.

Clarisse Combes

Les campings d'Île-de-France se sentent un peu perdus dans le monde de l'hôtellerie de plein air. « Les Français restent convaincus qu'en région parisienne, on a du mal à trouver de la verdure, des espaces de nature. Ils ont en tête une fausse image de béton », constate Benoît Decagny, le président

du SHPARP (Syndicat de l'hôtellerie de plein air de la région parisienne). Il suffit pourtant de visiter quelques campings pour s'assurer du contraire. Mais les vacanciers ne sont pas les seuls à méconnaître le secteur: les pouvoirs publics affichent également quelques lacunes. Pour Nicolas Dayot, le pré-



Île-de-France : les chiffres clés

- ✓ 86 campings en Île-de-France (soit un peu moins de 1 % de l'hôtellerie de plein air française)
- ✓ 43 en Seine-et-Marne
- ✓ 21 en Essonne
- ✓ 12 dans les Yvelines
- ✓ 7 dans le Val-d'Oise
- ✓ 3 à Paris

sident de la FNHPA (Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air), l'une des difficultés des campings franciliens repose sur leur nombre: un micromarché de moins de 1 % de l'hôtellerie de plein air française (l'équivalent, en nombre d'établissements, du département de l'Aude), a-t-il précisé lors de l'assemblée générale du SHPARP de mai 2022.

La crise sanitaire a également confirmé ce manque d'intérêt. En décembre 2020 déjà, lors de l'assemblée générale de l'Unaparel (Union nationale des campings et des parcs résidentiels de loisirs), Sylvie Henry, la présidente et elle-même propriétaire d'un camping en Seine-et-Marne, avait évoqué le problème: « Avec le covid, on

s'est rendu compte que toutes les régions n'ont pas été traitées de la même manière, notamment l'Île-de-France ». La crise sanitaire aura au moins permis aux établissements franciliens de se fédérer. Groupes WhatsApp, associations et collectifs ou encore remise sur les rails du SHPARP, autant d'éléments pour échanger entre collègues, pour travailler ensemble. Et s'unir pour faire connaître la profession aux élus du territoire, communiquer avec eux pour qu'ils comprennent qui sont les gestionnaires franciliens.

Une clientèle variée

La profession, en Île-de-France, se sent délaissée par ses élus, alors même qu'elle est riche et diversifiée. Même si

leur nombre est restreint, les campings de la région offrent de nombreux atouts. Leur potentiel d'accueil en premier lieu. « La région et le département ne s'intéressent pas à nous. Ils montrent plus d'intérêt pour les gîtes et les chambres d'hôtes. Ils ne réalisent pas la capacité dont ils disposent avec nous », regrette ainsi Julie Audo, la propriétaire du camping le Parc du Gué, à La Genevraye (77). D'autant que la clientèle qui fréquente les établissements est particulièrement variée. « Ma clientèle vient à 100 % pour Disneyland, explique Philippe Wawer, le propriétaire du Country Park à Crécy-la-Chapelle (77), situé tout près du parc d'attractions. Il y a un important turnover avec des séjours de deux

nuits ». Propriétaire d'un autre établissement à Touquin, un peu plus éloigné, Philippe Wawer propose une autre offre pour une clientèle différente, avec d'autres attentes. Dans les Yvelines, à Freneuse, au camping Le Criquet, ou à Triel-sur-Seine, au camping des Quatre Arpents, la clientèle est plutôt constituée de travailleurs en déplacement sur de longues durées. Des campings qui présentent une facette un peu particulière: ils sont animés la semaine et plus calmes le week-end! À Boulancourt (77), aux portes de la forêt de Fontainebleau et de ses spots d'escalades, le camping L'Île de Boulancourt est fréquenté par les grimpeurs. En juillet, le gros de la saison est quasiment passé, les sportifs

privilégiant les mois de mai et juin. Le camping ne dispose pas, par ailleurs, de piscine. « Si on en avait une, on serait plein tout l'été », reconnaît Valentin Nizet, le couteau suisse du camping, comme il aime à se présenter. C'est un choix de Jérôme Rigaux, le propriétaire, dicté par les attentes de ses vacanciers.

La clientèle de résidents est également importante dans la région. Et les gestionnaires y tiennent. « Mon plan, c'est d'avoir mes dix résidents. Ça crée comme un village, comme une vie de village », explique Sylvie Henry, la propriétaire du camping Les Acacias, à Beton-Bazoches (77). Elle insiste par ailleurs sur l'importance de diversifier son offre. « Je veux faire du vrai camping. Certains gestionnaires se sont spécialisés et c'est une erreur ». Quoi qu'il en soit, les demandes affluent. « Si j'ai une occasion pour un mobil-home, il part dans la journée », reconnaît Julie Audo. Au camping Les Granges, à La Ferté-Gaucher (77), Laurent van Autreve l'affirme : il aime ses résidents ! « Ce n'est même plus un camping, mais un village », plaisante-t-il, d'où le changement de classement en PRL au début de l'année. Le résident le plus ancien s'est installé en 1989, le dernier est arrivé au printemps dernier, après avoir décroché sa place sur liste d'attente. « Certains attendent depuis trois ans », assure le propriétaire.

Groupes – quatre Capfun, trois Tohapi, deux Huttopia, un Sandaya –, établissements indépendants, classés tourisme, loisirs ou résidentiel, l'hôtellerie de plein air francilienne affiche une véritable diversité. « Il y a toutes sortes d'établissements en Île-de-France, une grande hétérogénéité. Et même deux campings naturistes. Un bon ratio par rapport à la représentativité nationale », confirme Benoît Decagny. La région propose également un indéniable vivier de lieux touristiques, culturels, de loisirs ou sportifs. « La proximité de Paris permet de couvrir davantage les ailes de saison. Notamment pour une clientèle qui, pour quatre ou cinq jours, ne veut pas faire un très long déplacement. Or, le Bassin parisien représente près de 7 millions d'habitants », enchaîne le président du SHPARP.

Des gestionnaires en plein questionnement

Proches de la nationale 4 – la route qui vient notamment de l'Allemagne – pour certains établissements, la clientèle de passage n'est pas rare dans la région. Clientèle qui côtoie des résidents très souvent franciliens eux-mêmes. « Il y a en Île-de-France une véritable tradition du camping, même en hiver, comme elle existe dans le nord de la France,

Suite p. 38



Le Parc du Gué*** / La Genevraye (77) Dans la voix de la diversification

Entre le Loing et le canal du Loing, le Parc du Gué s'étend sur 27 hectares, comprenant 11 hectares d'eau. Le camping, dont 80 % des emplacements sont occupés par des résidents (ils sont environ 140), a été créé en 1976 sur un champ, une ancienne sablière, par le grand-père de Julie Audo, l'actuelle propriétaire des lieux. Elle a commencé à travailler au camping en 2004, avant d'en prendre la gérance en 2009, tout en étant accompagnée par son père – jusqu'à sa retraite en 2013 – et son mari.

Le Parc du Gué est bien implanté dans son territoire. « La supérette du village a hâte que j'ouvre au mois de mars ! », reconnaît la gestionnaire. Et puisque le point de vente est en travaux cette année, un petit coin épicerie a été organisé avec l'équipe de la supérette qui se charge du réassort.

Julie Audo, intarissable sur son camping, souhaite le faire évoluer à son image, un facteur de motivation important dans son quotidien. « Mon grand-père a créé le camping. Mon père l'a développé. À moi de mettre ma touche personnelle, explique-t-elle. Je cherchais des idées de projets, mais avec les inondations de 2016 – malgré sa position surélevée, le camping a été inondé –, puis le Covid en 2020, je n'ai pas eu l'occasion de le faire avant. »

Avec son mari, Benoît, Julie Audo renouvelle son offre avec une diversification axée sur les sports et loisirs de plein air : canoë, VTT, course d'orientation, tir à l'arc, randonnée, etc. Des groupes de jeunes sont ainsi reçus au camping pour pratiquer ces activités. Un concept qui devrait se développer dans le temps. Si l'un des enfants du couple s'est déjà investi dans cette nouvelle activité, Julie Audo n'espère pas particulièrement que ses enfants prennent la relève, sauf si elle constatait qu'ils sont vraiment passionnés. « Quand je vois mon père qui continue de se faire du souci pour moi, pour le camping... », se justifie-t-elle.



L'île de Boulancourt*** / Boulancourt (77)

Une clientèle spécifique

Le seul camping d'Île-de-France Clef Verte et Camping Qualité répartit ses quelque 120 emplacements – parmi lesquels une quarantaine de résidentiels et une vingtaine d'hébergements en locatif – sur 5 hectares. Avec sa situation géographique idéale pour accéder aux spots d'escalade de la forêt de Fontainebleau, la clientèle est essentiellement constituée de grimpeurs. Une particularité qui décale la saison de L'île de Boulancourt, dont le pic se situe plutôt en mai et juin.

En 2023, le camping a réalisé de beaux projets. Une toute nouvelle zone a été inaugurée cette année. Elle comprend cinq nouveaux chalets Hekipia, dont trois sont destinés à un usage résidentiel. Cette partie est également équipée d'un système d'épuration des eaux usées via un système de filtrage opéré par une variété spécifique de roseaux. L'eau filtrée est ensuite épanchée dans le sol. Une technologie qui s'inscrit dans la philosophie plus large du camping, qui n'est ainsi pas équipé de piscine par exemple. Un choix guidé par une volonté de limiter le bruit mais aussi par souci écologique. « C'est aussi une demande des clients qui veulent du calme et un endroit nature », raconte Valentin Nizet, qui gère le camping avec Jérôme Rigaux, le propriétaire depuis avril 2013.



Suite p. 40

constate Sylvie Henry. Mais elle est menacée en raison des nombreux rachats par des groupes qui privilégient le tourisme et par la très forte hausse du prix de l'énergie qui contraint les campings à fermer en hiver ».

Un autre sujet revient régulièrement dans les conversations : les transports. À Crécy-la-Chapelle, le Country Park bénéficie, à dix minutes à pied seulement, de transports en commun pour Disneyland. Philippe Wawer envisage néanmoins de mettre en place une navette entre le camping et la station de bus, la route n'étant pas toujours très bien éclairée le soir. Pour Agnès Poupinot, la propriétaire du Camping Caravaning des Quatre Vents, à Crèvecœur-en-Brie (77), « le manque et les difficultés de transport constituent un véritable préjudice ». Elle raconte, désolée, le chemin de clients habitués qui ont tenté de se rendre à Paris. « Ils voulaient voir s'ils pouvaient rejoindre les sites de compétition des Jeux olympiques et dans ce cas réserver au camping pour juillet 2024 », poursuit-elle. Après un périple à vélo vers la gare la plus proche, ils se sont cassé le nez : le train avait été annulé. Et il y en a peu dans la journée.

Les réservations pour la période des Jeux olympiques, d'ailleurs, se présentent pour les gestionnaires comme un casse-tête. « L'ouverture de la réservation se fait généralement en octobre de l'année précédente, mais avec les Jeux olympiques, les demandes affluent déjà depuis avril dernier », assure Valentin Nizet. Philippe Wawer a ouvert ses réservations en augmentant ses prix. « Ce n'est pas pour assommer les clients, mais c'est la loi du marché. Des demandes un an à l'avance, c'est du jamais vu ! Il ne faut pas qu'on loupe le coche », insiste le propriétaire des deux Country Park. Un raisonnement logique quand on sait que Airbnb (partenaire du CIO) connaît des explosions de recherches et de réservations à chaque phase de vente de billets pour les Jeux. Et les propriétaires qui mettent leur logement à disposition sur la plateforme n'hésitent pas à multiplier le tarif par trois, voire plus. Le prix reste un véritable questionnement pour cette période. « On veut que tout le monde puisse partir en vacances. Et comment faire avec nos clients habitués ? », s'interroge Agnès Poupinot, qui ne sait pas encore quel tarif appliquer, d'autant que ces réservations restent atypiques avec des longs séjours contre trois à quatre nuits habituellement.

Inutile de dire que le groupe WhatsApp lancé par le SHPARP sur la question des Jeux olympiques risque bien d'être particulièrement actif! ■

Suite p. 44



Camping Caravaning des Quatre Vents* / Crèvecœur-en-Brie (77)**

De génération en génération

Il faut descendre de son véhicule et pousser le grand portail pour accéder au camping des Quatre Vents. Un moindre effort largement récompensé par l'accueil chaleureux d'Agnès Poupinot. Ses grands-parents possédaient un verger, une ferme et un château. Dans les années 1960, ils sont contraints de vendre. Ils conservent néanmoins le verger qu'ils transforment en camping en 1964. Une idée qui leur est inspirée par leurs propres vacances. « Ils ont beaucoup voyagé avec leur petite caravane Eriba – devenue une mascotte du camping. Ils allaient jusqu'au Maroc ! », se souvient la propriétaire.

À l'ombre des derniers pommiers du verger s'étendent les 199 emplacements du camping, essentiellement nus (une dizaine de locatifs seulement). À l'origine, le camping accueillait des résidents en caravane. Le succès est tel qu'il faut passer le cap de la liste d'attente avant d'accéder au Graal ! Il faut dire que le camping est équipé dès sa création d'une piscine. Piscine dont le revêtement a été changé mais qui est toujours là, soixante ans plus tard ! Les Quatre Vents prennent une autre tournure en 1992, avec la construction du parc Disneyland Paris. L'opportunité de réaliser un test sur l'accueil de la clientèle de loisirs. Un test concluant. « C'est super intéressant la clientèle de passage. Les gens nous disent d'où ils viennent, on déplie les cartes pour voir. C'est chouette de pouvoir parler et échanger », s'enthousiasme Agnès Poupinot. La clientèle, surtout étrangère (Anglais, Allemands, Néerlandais, Espagnols), pratique de courts séjours pour visiter Disneyland, mais aussi les châteaux de la région (Provins, Vaux-le-Vicomte...). Agnès Poupinot gère officiellement le camping depuis l'an passé, mais elle est entrée dans l'équipe familiale – avec ses parents après ses grands-parents – en 1996. Son mari, Frédéric, ancien directeur commercial dans l'agroalimentaire, a lui aussi rejoint l'aventure. Désormais, c'est la quatrième génération qui prend le relais : l'aînée du couple, après des études d'hôtellerie, a fait son entrée dans l'entreprise le 1^{er} juillet dernier.



Les Granges** / La Ferté-Gaucher (77)

La fatigue des réseaux sociaux

C'est un projet un peu atypique qu'a développé Laurent van Autreve à la suite de ses parents. Son établissement en effet se compose d'un camping de 65 emplacements résidentiels et trois locatifs – classé PRL depuis le début de l'année –, mais également de chambres d'hôtes et d'un grand espace de réception. L'ensemble est ainsi loué le week-end pour des mariages – une trentaine par an – et occupé par des séminaires d'entreprise la semaine. Le propriétaire attend le nouveau PLUI (le plan local d'urbanisme intercommunal) pour un projet d'extension de 50 emplacements « au moment opportun avant la mise en place de l'objectif de zéro artificialisation nette des sols lancé par le gouvernement », se félicite-t-il. Que de projets pour un propriétaire dont le parcours s'est construit sur une succession de hasards ! Il se destine en effet au métier de professeur en école hôtelière. Mais le destin en aura voulu autrement. Il rejoint ses parents à l'âge de 18 ans (il sera salarié pendant douze ans) et ne ménage pas sa peine. D'ailleurs, depuis 2008, date à laquelle il reprend Les Granges, il travaille tout seul, accompagné d'une femme de chambre à plein temps et d'un coup de pouce de sa famille de temps à autre. « Le boulot est passionnant mais usant ! J'ai une qualité de vie extraordinaire mais je n'ai pas le temps de vivre », reconnaît-il, lassé notamment par la pression permanente des réseaux sociaux. Ce qui ne l'empêche pas de s'investir de bon cœur : « J'aime mes clients ». Les lieux ont été pensés selon l'idée que se fait Laurent van Autreve d'un camping familial et nature, avec des ânes, « son rêve », explique-t-il. Aux Granges, pas d'animations en dehors de la Journée camping, où tous les occupants se retrouvent pour partager un grand repas. Les vacanciers apportent leurs plats et Laurent van Autreve offre les boissons. Cette année, l'événement a été couplé avec une brocante, le 15 août, dont les bénéfices ont été reversés à un orphelinat.



Camping des Quatre Arpents* / Triel-sur-Seine (78)

Accueillir le personnel en déplacement professionnel

Il y a deux ans environ, Vincent Heudes décide de reprendre le Camping des Quatre Arpents. Le camping est vieillissant, mais le propriétaire, petit à petit, travaille à son amélioration. Doté d'une cinquantaine d'emplacements, les caravanes qui y sont installées accueillent beaucoup d'ouvriers, notamment ceux qui œuvrent sur les chantiers d'infrastructures des Jeux olympiques. Ils vivent souvent à de longues distances des sites de construction. Ils occupent donc le camping tout au long de la semaine et regagnent leur foyer le week-end. Vincent Heudes a choisi d'adhérer au SHPARP, le Syndicat de l'hôtellerie de plein air de la région parisienne. Selon lui, il y a un véritable besoin d'échanges entre collègues « sur l'ensemble des sujets, à commencer par la législation ».



Country Park / Crécy-la-Chapelle** et Touquin*** (77)**

De l'art de la mutualisation

Philippe Wawer est à la tête de deux établissements situés à une vingtaine de kilomètres l'un de l'autre, à proximité du parc Disneyland Paris. Il a fait le choix pour ses deux établissements d'un nom unique - Country Park - pour mutualiser ses moyens en termes d'image. À Crécy-la-Chapelle, le camping est flambant neuf. Après avoir été laissé à l'abandon pendant trois ans et nécessité un an et demi de remise en route (pour réaliser les travaux mais également pour relancer la commercialisation du camping), il a rouvert ses portes le 1^{er} mai dernier. Les mobil-homes locatifs qualitatifs, répartis sur une partie des 150 emplacements que compte le camping, ont été déclinés en quatre gammes: Lodge, Queen, King et Star. Si le propriétaire affiche une véritable ambition de montée en gamme, avec notamment un projet d'extension à 199 emplacements l'an prochain pour arriver à 120 ou 130 locatifs, il hésite toutefois à



viser la cinquième étoile. « Je préfère être un bon 4 étoiles qu'un 5 étoiles passable », insiste le propriétaire, qui se définit davantage comme un développeur de projet que comme un gestionnaire. Il a le sens du détail et de la décoration. « Le détail, c'est important! », poursuit-il. Une disposition largement validée par les « Waouh » des vacanciers lorsqu'ils pénètrent dans le bâtiment d'accueil! Au Country Park de Crécy-la-Chapelle, la clientèle vient pour se divertir à Disneyland Paris. Dans la journée, il y a donc très peu de monde au camping. Une motivation pour supprimer le service de restauration au déjeuner et se concentrer sur le soir avec une offre de snack dans un food-truck rutilant. Le camping, à dix minutes à pied des commerces de la ville, offre également un accès aux transports en commun. Philippe Wawer veut aller encore plus loin et réfléchit



à la mise en place d'une navette entre le camping et la station de bus la plus proche. Le Country Park de Touquin est un petit peu plus loin du célèbre parc d'attractions. Sur les 260 emplacements étendus sur 12 hectares, la clientèle est différente, elle a d'autres attentes. Elle impose moins le fort turnover

que connaît Crécy-la-Chapelle. Différents projets de développement sont à l'étude. « Chaque année, on est obligé de faire des innovations, notamment face aux mastodontes aux moyens illimités », indique le propriétaire, inquiet de la présence grandissante des groupes dans la région.

Ci-dessus, le Country Park de Crécy-la-Chapelle, ci-dessous, celui de Touquin.



Le Criquet* / Freuse (78)
Un changement de vie

À une dizaine de kilomètres de Giverny, le camping Le Criquet affiche 150 emplacements répartis sur 5 hectares. Essentiellement résidentielle (pour des résidents venant de région parisienne), l'offre est complétée par une série de locatifs ainsi que des emplacements nus. Depuis avril 2021, c'est Laurent Miannay qui est à la tête du camping. « J'ai choisi de changer de vie », raconte-t-il. Un choix guidé par la bonne santé de l'hôtellerie de plein air: « Un secteur en pleine croissance qui permet de disposer de foncier », poursuit-il. Il reconnaît que le temps d'adaptation a été difficile (« Je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi compliqué pour le recrutement et la recherche de prestataires »), mais une fois passé ce cap, il se félicite de son choix. « L'avantage de ce métier, c'est que l'on a beaucoup de flexibilité. » Le nouvel entrepreneur a véritablement embrassé la profession et ses problématiques. « L'inflation est un challenge qui change la donne pour les gestionnaires et pour les vacanciers », est-il déjà en train de cogiter.





Les Acacias** / Beton-Bazoches (77)

Faire du vrai camping

Dans la profession, on connaît Sylvie Henry – au moins de nom – ; c'est la présidente de l'Unaparc (l'Union nationale des campings et des parcs résidentiels de loisirs). Depuis un peu plus de deux ans, elle a aussi repris le camping créé par ses parents, Annick et Jean Henry, vendu il y a dix-huit ans et déclaré en faillite. Un travail de titan pour redresser la barre. Après deux années de nettoyage du terrain, de mise en place d'aménagements et de déploiement d'efforts considérables, en termes de communication notamment, Sylvie Henry se félicite d'avoir enfin retrouvé le niveau de chiffre d'affaires du camping au moment de la vente par ses parents et d'avoir remonté de 2 à 4 la note des avis Google. Mais il reste du travail. « On est à 20 % du potentiel du camping », regrette-t-elle. Forte de ses fonctions de qualicienne pour la Cofrac, elle a apporté au camping de la méthode, des fiches clients, des outils d'amélioration... Un savoir-faire parfois inadapté au monde du camping qui connaît toujours des imprévus. Si l'ancien propriétaire avait privilégié les résidents, Sylvie Henry a une tout autre vision. « Je veux faire du vrai camping », explique-t-elle. Si elle tient à garder sa dizaine de résidents originaires de Seine-et-Marne et du Val-de-Marne, elle a également développé, sur les 140 emplacements, une dizaine de locatifs, des emplacements équipés d'hébergements spécifiques pour les randonneurs (le camping est situé sur le GR qui fait le tour de l'Île-de-France), des emplacements nus et d'autres aménagés spécialement pour les véhicules. Camping-cars, caravanes, vans disposent en effet de parcelles dotées d'une partie en dur pour le stationnement et d'une autre en herbe pour le plaisir. Si le camping est encore en cours d'évolution, son esprit en revanche est bien défini. À l'image de la grande scène installée sur la vaste plaine de jeux du camping, fabriquée à partir de terrasses de mobil-homes de récupération. Avec sa caravane, de récupération elle aussi, qui sert crêpes et glaces, l'esprit guinguette est clairement affiché. Idéal dans cet écoinçon de verdure dominé par un séquoia de 25 mètres de haut, planté par Jean Henry.



Le Parc du Grand Clos** et le Camping des Princes ** / Asnières-sur-Oise (95)

Deux campings, deux métiers

Charles Induni a pris la suite de son père, Bernard Induni, il y a une dizaine d'années environ. Il est désormais à la tête de deux établissements : un camping résidentiel – Le Parc du Grand Clos, 122 emplacements sur 4,5 hectares – et un camping locatif en longue durée, pour des travailleurs en déplacement – le Camping des Princes, 60 emplacements dotés de mobil-homes. Ce matin-là, au Parc du Grand Clos, les demandes affluent. « 200 personnes, c'est du boulot ! », confirme Charles Induni, et entre les activités tourisme et loisirs, c'est deux métiers différents. » Le propriétaire a d'ailleurs trouvé une bonne manière de gérer ses deux campings ; il consacre ses matinées au Parc du Grand Clos et ses après-midi au Camping des Princes.

